

#18

FLASH métiers

Septembre
2019

TION PENITENTIAIRE

LES TÉMOIGNAGES

DÉFENSE - SÉCURITÉ

PAROLE D'EXPERT

**Capitaine chef du bureau Armée de terre,
Major chef du bureau Armée de l'air et Premier
maître du bureau Marine nationale – Centre
d'information et de recrutement des forces ar-
mées (Cirfa) de Rouen.**



« La mission principale de l'Armée consiste à assurer la protection du territoire, de la population et des intérêts français dans les trois dimensions (terre, mer et air). Pour mener à bien cette mission, la sécurité extérieure est assurée par les forces armées et la sécurité intérieure est à la charge de la gendarmerie, en milieu rural, et de la police, en milieu urbain. 3 500 militaires dont 17,7 % de femmes interviennent sur le territoire normand.

L'éventail des missions militaires est large. Les forces armées interviennent lors d'opérations stratégiques de défense, apportent également leur appui aux opérations de gestion de crise (interventions sur des sites pollués, lors d'évènements climatiques majeurs, auprès des migrants, etc.) et participent à l'opération Sentinelle.

L'Armée recrute en permanence des personnes motivées de 16 à 32 ans, de nationalité française et de tous niveaux (sans diplôme à Bac+5). Après un concours ou une évaluation (aptitude médicale, évaluations psychotechniques et sportives et, selon les armées : culture générale, motivation, maths, français, anglais), les jeunes recrues sont formées au métier de soldat. Dans un second temps, elles auront la possibilité de se spécialiser à divers métiers (combattants, mécaniciens, logisticiens, informaticiens, cuisiniers, etc.). Ainsi, les militaires sont avant tout des soldats qui peuvent exercer plusieurs professions. Les professionnels travaillent sous contrat avec des périodes probatoires comparables aux périodes d'essais dans le civil. Après quatre ans d'engagement, l'Armée peut leur proposer un accompagnement à une reconversion. Tout comme dans le civil, les recrutements pour certains métiers sont plus tendus que pour d'autres notamment ceux liés aux technologies de pointes (informatique, électronique, activités liées aux drones, etc.) et à la logistique.

Pour s'engager dans l'armée, sept Centres d'information et de recrutement des forces armées (Cirfa) vous accueillent en Normandie.

Pour l'Armée de terre à Alençon, Caen, Evreux, le Havre, Rouen et Saint-Lô.

Pour l'Armée de l'air à Caen et Rouen.

Pour la Marine nationale à Caen, Cherbourg et Rouen.

L'Armée de l'air a ouvert une centaine de postes en 2019 sur la base aérienne d'Evreux, l'Armée de terre a procédé à environ 350 recrutements en 2018, quant à la Marine nationale 3 500 postes sont ouverts chaque année.

Bien que les recrutements soient réalisés localement dans les Cirfa, s'engager dans l'Armée implique d'être mobile et disponible (aussi bien pour la formation, qu'au cours de sa vie professionnelle) et de partager ses valeurs : engagement, dévouement, dépassement de soi, volonté de rendre service et aussi goût du sport et du voyage. »

Localisation des Cirfa en France



TÉMOIGNAGE PROFESSIONNEL

Stéphanie*

Surveillante pénitentiaire Maison d'arrêt de Rouen

Quel est votre métier et en quoi consiste votre travail ?

Surveillante pénitentiaire à la maison d'arrêt de Rouen, je suis en charge des personnes placées par la justice dans la section hommes de la prison et de leur sécurité. Mon travail consiste à surveiller ces détenus et maintenir l'ordre au sein de l'établissement.

Concrètement, chaque matin, je contrôle la présence et l'état de santé des détenus. Puis, je gère les mouvements (conduite des détenus aux douches, à l'infirmerie, aux parloirs, aux promenades ou encore à leurs postes de travail), les distributions (repas, courrier, draps, tabac, etc.) et l'humain (il s'agit principalement de répondre aux questions des détenus qu'elles soient d'ordres médicales, administratives, liées à l'accès à la formation ou encore à leur réinsertion - en partenariat avec les conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation - CPIP).

Quel est votre parcours ?

J'ai passé un Bac Sciences médico-sociales avec l'ambition de devenir psychomotricienne mais, ne pouvant assumer financièrement la formation, j'ai enchaîné sur un BTS Assistante de direction. Après plusieurs petits boulots, j'ai intégré une entreprise de BTP spécialisée dans la petite démolition en tant qu'assistante de direction puis comme cheffe d'équipe sur les chantiers. Malheureusement, cette société a été liquidée et je me suis retrouvée sans emploi. Originaire du Pas-de-Calais, je n'ai pas eu l'opportunité de retrouver un poste dans ma région. Afin de bénéficier de la sécurité de l'emploi et ne souhaitant pas revivre l'expérience d'une liquidation et ses conséquences, l'idée de passer un concours de la fonction publique m'a rapidement séduite. Mon père exerçant la profession de surveillant pénitentiaire, je connaissais déjà le métier et me sentais apte à passer ce concours. Je me suis donc lancée. Après avoir réussi les épreuves, j'ai été affectée à Rouen début 2009. J'ai occupé différents postes au sein de la maison d'arrêt : en sections hommes et mineurs, en remplacement au quartier femmes et dans les postes dit « protégés » (ronds-points où les surveillants contrôlent les mouvements, déclenchent à la demande l'ouverture automatique des portes et confient les clefs manuelles). Grâce à cette polyvalence et à la qualité de mon travail, les formateurs de l'établissement m'ont proposé de devenir tutrice. Il faut savoir qu'après l'obtention du concours, les élèves suivent une formation de six mois durant laquelle ils doivent effectuer cinq semaines de stage de découverte et un stage en immersion. Cette casquette supplémentaire me permet d'accueillir ces élèves stagiaires affectés à Rouen. Je leur fais découvrir l'établissement, le métier, leur enseigne les gestes de sécurité et participe également à leur évaluation de fin de stage.

Pourquoi avez-vous fait le choix de ce métier ?

Quand je me suis retrouvée sans travail, j'ai recherché en priorité la sécurité de l'emploi. Le métier de mon père a été un modèle et enfin, le port de l'uniforme sont les trois raisons qui m'ont orientée vers cette profession. Pour le moment, je me satisfais d'être surveillante mais je me pose des questions sur ma capacité à tenir ce poste toute ma vie... et réfléchis à l'éventualité de devenir première surveillante ou pourquoi pas formatrice...

Quels sont vos atouts pour exercer ce métier ?

Pour être surveillante de prison, il faut de la rigueur, avoir le sens de l'observation, des qualités relationnelles (avec les détenus et les collègues), savoir travailler en équipe, respecter l'uniforme, être impartiale, réactive, dynamique, avoir du sang-froid, savoir se remettre en question et avoir un mode de vie sain afin de supporter les horaires décalés et atypiques propres à ce métier. Enfin, il faut être mobile car le concours comme les affectations sont nationales.

Est-ce un avantage d'être une femme ?

Personnellement, ce n'est pas une difficulté pour moi. J'ai travaillé dans le BTP qui est un milieu encore plus masculin que le domaine pénitentiaire. Il faut juste montrer qu'en tant que femme, nous sommes autant capables que les hommes. L'avantage est que nous avons une vision différente. On dit que les femmes ont apaisé le milieu carcéral et apporté du respect car les détenus écoutent plus facilement les femmes.

Selon moi, le plus difficile dans ce métier est le positionnement à adopter par rapport à la personne détenue. Il faut savoir dire non et se faire respecter quel que soit son gabarit et les difficultés que peut avoir le détenu face à l'autorité féminine.

Quels arguments pourriez-vous donner à des jeunes pour les inciter à choisir d'exercer votre métier ?

C'est un métier épanouissant avec beaucoup d'échanges humains. Les gestes sont routiniers mais l'environnement diffère chaque jour. On peut exercer plusieurs types de missions en une seule journée, nous sommes polyvalents car nous pouvons être amenés à lutter contre un incendie, porter secours à une personne détenue (tous les personnels sont formés aux gestes de premiers secours), faire usage des armes en cas d'évasion par exemple (dans les miradors de la prison, le personnel est armé et nous avons des séances de tir régulières), une de nos missions importantes reste l'observation, elle est nécessaire dans la prise en charge des personnes qui nous sont confiées (prévention des suicides, radicalisation...).

On peut évoluer facilement vers des postes d'encadrement (premier surveillant et major) puis accéder à des postes de commandement (lieutenant, capitaine et commandant pénitentiaire) grâce à des concours en interne. En tant que surveillants nous avons également la possibilité d'occuper des fonctions spécialisées telles que : formateur des personnels, moniteur de sport, extraction judiciaire, membre d'une équipe régionale d'intervention et de sécurité ou d'une brigade cinotechnique...



* Le nom de la surveillante n'est pas complet pour des questions de sécurité et de confidentialité liées à l'exercice de son métier.

TÉMOIGNAGE ÉTUDIANT

Mathilde Ferreira-Rolo

En Bac pro Métiers de la sécurité



Quel est votre parcours de formation, quelle formation suivez-vous actuellement ?

Après une troisième générale, j'ai intégré la filière Métiers de la sécurité au Lycée Providence Sainte Thérèse de Rouen où je suis actuellement en classe de première. Ce Bac pro prépare, entre autres, aux recrutements de l'Armée, de la police, de la gendarmerie, des pompiers et aux métiers de la sécurité privée.

Pour quelles raisons avez-vous fait le choix de ces études ?

Le monde de la sécurité m'attire depuis toute petite. J'ai commencé, enfant, par jouer avec des petites voitures de police, puis ce sont les reportages et les documentaires que j'ai pu visionner qui ont éveillé ma passion. Par la suite, j'ai réalisé mon stage de troisième dans l'Armée de l'air à la base 105 d'Evreux. Cette semaine d'observation a été décisive pour moi, elle a révélé ma vocation.

Quel est votre projet professionnel, quel métier souhaitez-vous exercer ?

Une fois mon Bac en poche, je souhaite faire un DUT Carrières juridiques pour avoir des notions de droit avant de m'engager dans l'Armée de l'air. Mon projet professionnel est très précis, je souhaite travailler dans les forces armées en tant que maître-chien car j'adore les animaux. Lors de mon stage de troisième, j'ai eu l'opportunité de visiter le chenil de la base 105 d'Evreux qui abrite une trentaine d'animaux. J'ai pu y observer les techniques de travail avec les chiens et la relation qui existe entre l'animal et le militaire. Les chiens apportent de la compagnie au professionnel et le militaire crée des relations particulières avec son animal. Le chien a sa propre mission ; il est dressé pour rechercher des explosifs, des stupéfiants ou encore de l'argent. Ce stage m'a tellement passionné que j'ai fait la demande pour le renouveler l'année suivante. Mon rêve ultime serait de sauter d'un avion et, pourquoi pas, être parachutiste.

Quels sont, selon vous, les atouts nécessaires pour exercer ce métier ?

D'une manière générale, il faut être motivé par son projet. Mon bac est très sélectif, pour y entrer il faut passer des tests qui nécessitent d'être bon intellectuellement et sportivement. Il prépare à entrer dans l'Armée où passion, discipline et volonté sont indispensables.

Personnellement, je suis très sportive, j'aime courir et nager. Au niveau intellectuel, j'aime toutes les matières, je m'intéresse à tout. Ces atouts sont indispensables pour travailler dans les métiers de la sécurité. J'aime aussi la discipline et le côté hiérarchique de l'Armée et je suis passionnée par ce milieu.

Quels arguments pourriez-vous donner à des jeunes pour les inciter à choisir la même voie que vous ?

Soyez motivés par vos rêves et donnez-vous les moyens de réussir, même si c'est difficile. L'entraînement sportif est capital, n'hésitez pas à vous préparer intensivement dans toutes les disciplines sportives pour augmenter vos chances de réussite.

